

WELCOME TO EUROPE

Documentaire cinéma 120'

DOSSIER DE PRESSE



Sortie salles : le 25 février 2026



TEASER <https://vimeo.com/1095459194/d0f6531f5c?share=copy>

PITCH

« Un petit-fils de réfugié politique espagnol décide de s'engager, en mémoire de son grand-père, aux côtés des exilés. Un combat contre les idées reçues et la xénophobie, pour démasquer ce qui se cache derrière la fiction de l'immigration ».

LE VILLAGE PRODUCTION PRÉSENTE

WELCOME TO EUROPE



QUI SONT LES VRAIS BARBARES ?

UN FILM DE
THOMAS BORNOT
ET
CYRIL MONTANA

AVEC LA PARTICIPATION DE YADULAH MOUSAWI ÉCRITURE ET RÉALISATION THOMAS BORNOT, CYRIL MONTANA IMAGE AMEYES AÏT OUFELLA, BENJAMIN GEMINEL, THOMAS BORNOT, ARTHUR FRAINET SON THOMAS BORNOT MUSIQUE ORIGINALE BAPTISTE VEILHAN MONTAGE AMEYES AÏT OUFELLA MIXAGE BENOÎT FORT ÉTALEONNAGE DAVID BOUHSIRA DÉNÉRIQUE ET CARTES STÉPHANE REINE PRODUIT PAR THOMAS BORNOT, CYRIL MONTANA UNE PRODUCTION LE VILLAGE PRODUCTION AVEC LE SOUTIEN DU FOND DE DOTATION PROARTI

AVEC LE SOUTIEN DE DANIELLE KAPEL-MARCOVICI RAJA               

WELCOME TO EUROPE

LE VILLAGE PRODUCTION
PRÉSENTE

WELCOME TO EUROPE

UN FILM
ÉCRIT, PRODUIT ET RÉALISÉ PAR
THOMAS BORNOT ET CYRIL MONTANA

AVEC LE SOUTIEN DE **DANIÈLE MARCOVICI ET LE GROUPE RAJA**
AVEC LE SOUTIEN DU **FONDS DE DOTATION PROARTI**

EN PARTENARIAT AVEC **LE FONDS GRAZIE**

EN PARTENARIAT AVEC **LE FONDS RIACE**

EN PARTENARIAT AVEC **EMMAÜS**

EN PARTENARIAT AVEC **EACH ONE**

EN PARTENARIAT AVEC **L'ANVITA**

EN PARTENARIAT AVEC **LE CENTRE PRIMO LEVI**

EN PARTENARIAT AVEC **FRANCE TERRE D'ASILE**

EN PARTENARIAT AVEC **SYNERGIES MIGRATIONS**

EN PARTENARIAT AVEC **SINGA**

EN PARTENARIAT AVEC **UTOPIA 56**

EN PARTENARIAT AVEC **LA CIMADE**

EN PARTENARIAT AVEC **LE MUSÉE DE LA PORTE DORÉE**

EN PARTENARIAT AVEC **2TF**

EN PARTENARIAT AVEC **WEAVERS**

MUSIQUE ORIGINALE
BAPTISTE VEILHAN

IMAGES

BENJAMIN GEMINEL

AMEYES AÏT OUFELLA

THOMAS BORNOT

ARTHUR FRAINET

SON

THOMAS BORNOT

MONTAGE

AMEYES AÏT OUFELLA



SOMMAIRE

Intervenants	6
Synopsis	7
Fiche technique	8
Les réalisateurs	9
Entretien avec les réalisateurs	10
Le village production	15
Partenariats, soutiens	17
Interventions scolaires	18
Contacts	19



INTERVENANTS

Benoit Hamon - CEO SINGA Global
Cédric Herrou - Agriculteur et militant
François Héran - Démographe, sociologue
Jacques Toubon - Homme politique et avocat
Delphine Diaz - Historienne
François Gemenne - Chercheur et professeur à HEC
Damien Carême - Député européen
Hippolite d'Albis - Économiste
Yann Manzi - Fondateur d'Utopia 56
Marion Bouchetel - Avocate au Legal center de Lesbos (Grèce)

...

SYNOPSIS

Depuis une dizaine d'années, le thème de l'immigration est largement instrumentalisé par une partie de la classe politique et relayé par les médias, créant une perception anxiogène dans l'opinion publique. Ce climat de peur, où l'immigration est perçue comme une menace pour l'identité européenne, repose davantage sur des discours répétés que sur des faits avérés.

Welcome to Europe s'interroge sur ces récits dominants. À travers le regard de Cyril, petit-fils d'un réfugié espagnol ayant fui le franquisme en 1939, le film questionne la permanence des peurs : les stigmatisations d'hier ressemblent-elles à celles d'aujourd'hui ? Les exilés d'aujourd'hui sont-ils vus comme l'étaient les républicains espagnols hier ?

Cyril entreprend un voyage à travers l'Europe, en sens inverse du parcours des migrants : de la France vers la Méditerranée (Italie, Grèce, Turquie, Libye). En chemin, il rencontre des exilé·es, mais aussi des ONG, des militants, des historiens, économistes ou démographes, pour confronter les discours politiques à la réalité du terrain.

Parallèlement, le film suit Yadullah, jeune Afghan arrivé à Paris depuis l'île de Lesbos. On le découvre dans son quotidien : démarches administratives, apprentissage du français, cours de yoga jusqu'à son engagement dans un projet théâtral jusqu'à la scène.

Sans être un film militant, Welcome to Europe est une enquête sensible et humaine, qui interroge les fantasmes identitaires et offre un contre-récit à la rhétorique nationaliste. Ce que Cyril découvre est bien éloigné de ce que l'on entend trop souvent dans les discours dominants.



FICHE TECHNIQUE

RÉALISATION :	Thomas Bornot et Cyril
Montana	
PRODUCTION :	Le Village Production
ANNÉE DE PRODUCTION :	2025
DURÉE :	120'
FORMAT IMAGE :	2K, 2.39
SON :	5.1
LANGUES :	Français, Espagnol,
Anglais, Farsi	
SOUS-TITRES :	Français
SUPPORT DU FILM :	DCP
DISTRIBUTION FRANCE :	DHR - A Vif cinémas

LES RÉALISATEURS

THOMAS BORNOT

Producteur délégué / Réalisateur

Thomas Bornot est un documentariste reconnu pour son travail à France Télévision. Il a notamment réalisé « **Le jeu de la mort** » en 2010, sélectionné au **festival de Toronto** et lauréat du **prix Italia du meilleur documentaire**. Ce film aborde l'impact et le pouvoir du petit écran.

Pour France Télévision, il a également réalisé « **Vous êtes libre** » (2012), « **Love Me Tinder** » (2014)... Il est aussi producteur pour la télévision, notamment pour des documentaires tels que « **Manipulations, une histoire française** » de Jean Robert Viallet, « **Génération quoi ?** » de Laetitia Moreau, « **Immigration et délinquance** » de Gilles Cayate, « **A quoi rêvent les jeunes filles ?** » d'Ovidie Raziel.

En 2020, Thomas Bornot sort son premier long métrage au cinéma, « **Cyril contre Goliath** ». Dans ce récit d'engagement contre la toute-puissance, il montre la résistance d'un écrivain, Cyril Montana, contre l'emprise de Pierre Cardin dans un village du Vaucluse.



CYRIL MONTANA

Producteur délégué / Réalisateur

Cyril Montana Cyril évolue depuis plus de 20 ans dans les domaines de la communication, du journalisme et de la littérature.

Son parcours littéraire est marqué par la publication de plusieurs romans aux éditions **Le Dilettante**, **Albin Michel** et **Buchet Chastel**, dont certains ont été sélectionnés pour les **prix Renaudot**, **Flore** et **Marcel Pagnol**. En parallèle, il a produit des émissions sur **France Culture**, affirmant son goût pour l'exploration des récits et des voix contemporaines.

Il a également participé à la création de revues innovantes comme **Repérages** (cinéma), **Musica Falsa** (musique contemporaine et philosophie) et **Blast magazine** (Génération Y), réussissant à associer culture et entreprises.

En 2013, Cyril Montana s'engage pleinement dans l'audiovisuel aux côtés de Thomas Bornot. Ensemble, ils fondent une dynamique de production innovante qui aboutit à leur premier long métrage sorti en salles en septembre 2020 : « **Cyril contre Goliath** ».





Cyril Montana et Thomas Bornot © François Vila

Entretien avec les réalisateurs : Thomas Bornot et Cyril Montana

Qu'est-ce qui est à l'origine du film ?

Thomas Bornot : Pendant le tournage de *Cyril contre Goliath*, nous filmions dans Paris à un moment où beaucoup d'exilés se sont retrouvés au cœur même de la ville dans des tentes, à la vue de tous. C'était en 2016. Peu de temps après, Cyril a commencé à s'engager comme bénévole pour Utopia 56 pendant que je montais le film avec **Arthur Frainet**.

En 2020, Cyril m'a parlé de son idée de faire un film sur les migrants, sur les réfugiés. D'expérience, je savais que c'était un sujet hyper casse-gueule, mais je voulais comprendre quel film il imaginait. C'était à l'époque vague, mais porté par une énorme émotion quant à ce que l'on pouvait voir et à la souffrance de celles et ceux qui quittaient leur pays pour se retrouver dans des camps de fortune aux portes du périphérique. Dans tout ce que me disait Cyril, il y avait un élément énorme qu'il ne voyait pas et dont il me parlait depuis des années : son grand-père espagnol Josep, qui avait dû traverser la frontière française en 1939 pendant la *Retirada*. J'ai demandé à Cyril pourquoi il voulait faire ce film et il ne voyait pas où je voulais en venir. Quand je lui ai parlé de son grand-père qui avait vécu le même accueil que les personnes que l'on voyait dans la rue et surtout du fait que lui-même était issu de l'immigration, il y a eu chez lui un déclic. C'était comme si cette immigration avait été tellement bien assimilée qu'on ne la voyait plus. On a donc décidé ensemble de commencer le film par cette histoire du grand-père.

Cyril Montana : Effectivement, il y a eu 2015, avec ce que l'on a communément appelé la « crise migratoire », que je qualifierais plutôt de crise de l'accueil. Je voyais alors sur les chaînes d'information en continu des familles expulsées avec force, parfois au gaz lacrymogène, au petit matin, en plein hiver, depuis des campements de fortune installés notamment sous le métro.

Il y a aussi eu ce film de **Hind Meddeb**, *Paris Stalingrad*, qui m'a profondément marqué. Un documentaire saisissant, qui documente cette période au plus près de celles et ceux qui la subissaient de manière brutale et indigne.

À cette époque, j'ai eu une discussion avec mon fils, Grégoire, à qui j'exprimais ma sidération face à des pratiques qui me semblaient appartenir à un autre temps. C'est lui qui m'a alors parlé de **Utopia 56**, une association d'aide aux exilés pour laquelle il avait été bénévole. Je m'y suis engagé à mon tour. Pour mieux comprendre, j'ai ressenti le besoin de venir en aide concrètement, de « faire ma part ». Et en découvrant sur le terrain la réalité de ces situations, j'ai rapidement compris que cela méritait d'être raconté. C'est à ce moment-là que je suis allé voir Thomas pour lui proposer d'en faire un film.

Comment êtes-vous passé de « *Cyril contre Goliath* » à *Welcome to Europe* ?

Thomas Bornot : *Cyril contre Goliath*, avait coûté 40 000 euros sur les 5 ans passés à faire le film. Nous avions récolté 30 000 € à travers un crowdfunding et le producteur **Yannick Kergoat** avait complété avec sa société **Logique Nouvelle** à la fin pour nous permettre d'en faire un film de cinéma. C'était un film de potes. J'avais fait intervenir beaucoup d'amis pour nous filer des coups de main ou nous prêter du matériel. Nous avions tourné sans société de production, tout était un peu improvisé. C'était vraiment rock'n'roll.

Pour *Welcome to Europe*, nous avons fait les choses différemment. Nous avons monté notre structure de production, **Le Village Production**, et nous avons fait les choses dans l'ordre avec le CNC : demande d'agrément pour notre société, constitution d'un dossier avec le scénario et le budget, demande d'aide au développement puis à la production. C'est le premier film que nous produisons ensemble dans notre structure et nous avons dû apprendre beaucoup de choses en faisant : monter un plan de financement, gérer les rapports avec les financeurs, respecter les obligations administratives. C'est un peu le jour et la nuit, avec des budgets différents et une façon de travailler plus organisée et professionnelle.

Comment travaillez-vous ensemble ?

Thomas Bornot : Notre collaboration s'est inventée sur le tournage de *Cyril contre Goliath*. Cyril était venu me voir en 2014 après avoir vu un film que j'avais fait pour France 4. Il m'avait proposé de faire un film sur le village de son enfance, Lacoste dans le Luberon, qui se faisait racheter par **Pierre Cardin** pour ne rien en faire. Le village était en train de mourir et Cyril pensait qu'un documentaire pouvait changer la donne.

Il y avait chez lui un mélange de Candide et de Don Quichotte qui m'a tout de suite plu. J'ai accepté de faire ce film mais à condition qu'il en soit le personnage central. Pour Cyril, il n'était pas question qu'il soit dans le film, mais au bout d'un temps il a fini par accepter. Ce qui m'intéressait, au-delà de l'histoire de Cardin, c'était l'engagement sur le tard de Cyril et son envie d'en découdre avec un milliardaire alors qu'il n'avait pas d'expérience d'activiste. Mais son énergie était incroyable et je trouvais que son exemple pouvait pousser beaucoup de gens qui ne s'engagent pas à le faire. C'est un peu le contraire

de François Ruffin ou de Michael Moore et en cela il ressemble à beaucoup de gens qui ne se sentent pas légitimes pour s'engager.

Pour *Welcome to Europe*, on a fait à peu près la même chose. Pour moi, il fallait que Cyril soit le personnage central, que le public puisse le suivre, non pas comme un activiste ou un militant, mais comme quelqu'un qui, comme eux, cherche juste à comprendre. Encore une fois, c'est moi qui ai insisté pour le filmer.

Contrairement à *Cyril contre Goliath* que j'avais réalisé seul, nous avons convenu de le réaliser à deux. Ce n'est pas évident quand l'un des réalisateurs est à l'image : ça peut devenir rapidement mis en scène, ce que nous ne voulions pas. Du coup, il a fallu s'entendre sur un dispositif précis qui puisse à la fois nous permettre d'éviter de trop construire les séquences et surtout de faire en sorte que notre film ne soit pas un objet de propagande, un film militant.

Dans un premier temps, Cyril s'est immergé quasi seul dans ce monde. Il a été bénévole dans des associations (Utopia 56), il a rencontré des gens, des tonnes de gens qui gravitent autour de cette question. Il y avait donc un énorme travail de terrain et de recherche avant que je commence à le filmer. Moi, volontairement, j'avais besoin d'être en recul par rapport à lui. Je voulais filmer un mec qui fait sa propre enquête, son propre film. C'est un peu méta, mais c'était le seul moyen d'éviter la complaisance, d'éviter de mettre les choses en scène et surtout d'avoir beaucoup de recul par rapport à ce qu'il vivait.

Donc il me racontait ses expériences, ses rencontres, les personnes qu'il voulait interviewer et on a fait un scénario au départ basé sur ses envies. Et puis on a suivi notre scénario jusqu'à ce que des rencontres, des personnages surgissent et là on improvise.

Contrairement à lui, je n'avais jamais rencontré les experts ou les bénévoles qui sont dans le film avant de filmer. Ça les obligeait lors des tournages à expliquer beaucoup plus de choses qui pouvaient leur sembler évidentes et qui auraient pu rendre le film un peu moins grand public et beaucoup plus hermétique. Le langage de l'immigration est très technique et au bout d'un moment les personnes qui travaillent dans les associations ou sur ces questions perdent l'habitude de parler à des novices. Donc dès que je ne comprenais pas, j'arrêtai de tourner et je demandais des explications. Ça a obligé Cyril à poser des questions simples, plus simples que celles qu'il avait prévues.

Donc on arrivait dans un endroit où j'avais peu d'infos sur qui on allait voir et ce que Cyril voulait y trouver. Ça a permis de créer un double prisme, un double regard qui nous semblait capital. Ensuite, Cyril a fait un travail de titan avec les partenaires que nous avons dans le film pendant que j'étais en montage avec Ameyes Aït Oufella. La seule chose que nous avons mise en scène, c'est cette scène de course au début et à la fin qui portent les deux seules voix off du film.

On travaille un peu comme les frères Coen, mais dans le documentaire. On écrit tous les deux, mais Cyril est davantage dans l'enquête de terrain, les rencontres, la recherche de financement et la production, tandis que je suis plus concentré sur la réalisation, la direction photo, le son et le montage, même s'il s'agit évidemment d'un travail commun tout au long du processus de fabrication. C'est un dispositif vraiment spécifique à ce film et je ne suis pas certain que nous l'emploierons à nouveau.

Cyril Montana : Oui, c'est exactement ça. D'un côté, Thomas sait qu'il peut s'appuyer sur ma capacité à enfoncez les portes et à ne jamais rien lâcher. De mon côté, je sais que je travaille avec quelqu'un qui a une longue expérience de réalisation de documentaires. Nous nous complétons donc très bien.

Thomas a un tempérament plus posé, plus réfléchi, tandis que je suis plus impulsif, plus frontal. Il me freine lorsque ma précipitation pourrait devenir contre-productive, et je le pousse à passer à l'action lorsqu'il est parfois trop dans la réflexion. C'est ce juste équilibre qui fait la force de notre collaboration.

Comment avez-vous décidé des intervenants du film ?

Cyril Montana : Oui, c'est juste, j'ai choisi les intervenants en me nourrissant de l'actualité, de lectures, de films et de travaux de recherche sur la question migratoire. Je leur ai présenté le projet comme un film qui interroge notre rapport à l'immigration et aux récits dominants. Il y avait toujours l'histoire de mon grand-père comme point de départ. Ce n'était pas évident, il fallait montrer patte blanche. Damien Carême nous a beaucoup aidés et a présenté beaucoup de personnes. Après, j'ai dû, pour certaines, batailler plus que pour d'autres. Par exemple, pour Cédric Herrou, j'ai pris ma voiture et je suis allé le voir sans le prévenir à la Roya afin qu'il comprenne que tout ça me tenait à cœur.

Il n'y a eu ni réticence ni limites. Tous ont accepté de répondre à l'ensemble de nos questions, avec beaucoup de liberté et de sincérité.

Lors des avant-premières, il y a eu des projections avec des jeunes. Quelles ont été leurs réactions, au film et au sujet ?

Cyril Montana : C'est une expérience très forte que nous poursuivons aujourd'hui. Nous avons commencé par une intervention dans le Limousin, et l'expérience a été extrêmement concluante.

La première question qui nous a été posée par les élèves a été : « Est-ce que les personnes étrangères qui témoignent dans le film sont des comédiens ? »

Lorsque nous leur avons expliqué qu'il s'agissait de vraies personnes, leur stupeur était visible. Cela nous a permis d'aborder avec eux la question des réseaux sociaux, de la désinformation et de la construction des récits.

L'extrême droite est aujourd'hui très présente sur les réseaux sociaux, notamment sur TikTok, et maîtrise parfaitement leurs codes. Ces échanges nous permettent de travailler avec les élèves leur esprit critique. C'est essentiel pour nous de nous adresser aux générations futures : c'est aussi l'une des missions profondes de ce film.

Thomas Bornot : Ce n'est jamais évident de répondre à des questions d'adolescents. Leur vision du monde est encore liée à l'enfance et l'injustice est un sentiment fort chez eux, pas facilement rationalisable. Une jeune fille nous a demandé par exemple pourquoi, si les gens partent de chez eux parce qu'il y a la guerre, on ne pourrait pas tout simplement arrêter les guerres. Quand on lui a dit que de notre vivant il n'y a jamais eu un moment où le monde a été totalement en paix, c'est la douche froide. Mais c'est un bon moyen d'aiguiser leur esprit critique.

En plus, c'est génial quand les enfants qui eux-mêmes sont issus de l'immigration découvrent que Cyril est comme eux, ça les rapproche. Il y avait une petite fille noire dans une session qui regardait ses chaussures, elle était la seule racisée de sa classe. Quand nous avons posé la question à la classe : « Qui est issu de l'immigration ? » et que les mains se sont levées – environ un tiers de la classe, surtout de l'immigration italienne –, son regard s'est levé et elle a souri. C'est important qu'ils comprennent que l'immigration n'est pas qu'une question de couleur de peau et que c'est quelque chose qui touche beaucoup plus de monde qu'ils ne l'imaginent.

Sur combien de temps s'est déroulé le tournage du film ?

Cyril Montana : Il y a eu 2 ans d'écriture et de repérages, le tournage s'est déroulé sur environ un an et demi et le montage un an environ. En tout, c'est 5 ans de travail.

Quels sont les soutiens financiers du film ?

Cyril Montana : Le groupe **Raja**, avec Danièle Marcovici le fonds **Riace**, L'Oréal, **Emmaüs**, **Saint Gobain**, **2TF**, le Groupe **SOS**, des villes et régions membres de l'**Anvita** (Association Nationale des Villes et Territoires Accueillants): Paris, Lyon, Villeurbanne, Lyon Métropole, Région Centre Val de Loire, Tours, Clermont Ferrand, La Flèche, Marseille, Argenton sur Creuse, Bourges, Besançon, Malakoff, Alfortville, Rennes, Nancy, Die, Comdecom dioise. Et bien entendu le **CNC** qui nous accompagne depuis le début de ce film et dans tout le processus jusqu'à son exploitation en salles avec notre distributeur **DHR – À Vif cinémas**

Pour la sortie du film, de nombreuses associations vont accompagner la sortie du film. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Thomas Bornot : Oui, nous comptons déjà de nombreux partenaires engagés, et d'autres sont en cours de mobilisation. Les modalités sont simples : les associations sont sollicitées pour accompagner la communication dans les différentes villes où le film est projeté et pour intervenir à nos côtés lors des ciné-débats. Certaines nous soutiennent également en nous mettant en relation avec de potentiels mécènes.

Nous menons ainsi un combat commun, qui pose une question essentielle : dans quel type de société souhaitons-nous vivre, et quel vivre-ensemble voulons-nous transmettre aux générations futures ? Une société ouverte et accueillante, ou une société qui se replie sur ses peurs en cherchant des boucs émissaires sur lesquels déverser haines et rancœurs.

La France a toujours été une terre de migrations. Elle porte en elle une longue tradition de solidarité, notamment envers les peuples opprimés. Nous souhaitons que cet héritage perdure, à un moment où ces acquis humanistes nous semblent fragilisés par la montée de discours réactionnaires, largement relayés par des médias aux mains d'idéologues radicaux.

Cyril Montana : Et pour nous accompagner dans ce combat, qui nous paraît plus que jamais nécessaire à l'heure où de nombreux pays se laissent tenter par des régimes autoritaires, nous pouvons compter sur l'engagement de nombreuses structures, parmi lesquelles : **Institut Convergences Migrations**, **Musée national de l'histoire de l'immigration – Palais de la Porte Dorée**, **Weavers**, **France Terre d'Asile**, **SINGA France**, **La Cimade**, **Utopia 56**, **Centre Primo Levi**, **each One**, **Komune Média**, **Cult News**, **Institut Synergies Migrations**.



©Rebecca Fanuele

LE VILLAGE PRODUCTION

Le village production est une société de production créée en 2020 après la sortie en salles du film « **Cyril contre Goliath** », co-produit et co-écrit par Thomas Bornot et Cyril Montana. Ces derniers ont souhaité pérenniser cette aventure par une structure qui puisse leur permettre de continuer à produire des films engagés et à impact.

« Cyril contre Goliath » a été sélectionné au festival du film francophone d'Angoulême en 2020.

levillageproduction.com



« Une aventure magnifique »
Le canard enchaîné

« Dans les pas de Michael Moore et François Ruffin »
Mediapart

« Une histoire insensée qui méritait bien un film »
Le Monde

« Savoureux »
Ouest France

« Très inspiré »
Télérama

« Un passionnante réflexion sur
le sens de l'engagement »
La Croix

Infos, teaser, revue de presse : <https://www.cyrilcontregoliath.com/>



PARTENARIATS OFFICIELS

Groupe RAJA

Le fond RIACE

Emmaüs

Institut Convergences
Migrations

Le fond GRAZIE

L'Oréal

Saint-Gobain

Le Musée de la Porte Dorée

DHR Distribution

Weavers

France Terre d'Asile

ANVITA

SINGA France

La Cimade

Utopia 56

Le centre Primo Levi

each One

Groupe SOS

Komune Média

Cult News

CNC

2TF

Institut Synergies Migrations



INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

Dans une volonté affirmée de s'adresser aux générations futures, l'équipe de *Welcome to Europe* accompagne ses avant-premières d'interventions pédagogiques, du niveau 4^e jusqu'à l'université.

Ces ciné-débats visent à renforcer l'esprit critique des jeunes, en particulier face aux contenus qui circulent massivement sur les réseaux sociaux, principal espace d'information des 12-24 ans.

Pour mener ces actions, des partenariats ont été établis avec plusieurs territoires notamment les Régions Occitanie et Centre-Val de Loire, des communautés de communes comme le Pays Diois, ainsi que des villes telles que Paris, Clermont-Ferrand et bien d'autres en cours de finalisation.

Les premiers retours sont très encourageants : après les projections, les élèves se montrent particulièrement sensibles aux questions d'inclusion et de diversité, et expriment un réel désir de mieux comprendre les réalités migratoires.





CONTACTS

PRESSE

François Vila 0608786810

francoisvila@gmail.com

Luc Adam 0618044503

lucadam2007@yahoo.fr

DISTRIBUTION

Philippe Elusse 0611177991

philippe.elusse@gmail.com

Cyril Montana 0660609227

cyril@levillageproduction.com

thomas@levillageproduction.com